

# Substances psycho actives chez les amateurs de l'espace festif Electro : principaux résultats

(1/3)

## Caractéristiques des usagers observés dans le milieu festif

Une enquête sur les pratiques et opinions liées aux usages des substances psycho-actives dans l'espace festif « musiques électroniques » a été réalisée sur la période 2004, 2005 auprès d'une population d'amateurs de musique dite "Electro". Ceux-ci ont été recrutés dans différents types de soirées, appartenant toutes à l'espace festif « musiques électroniques » dans le but d'étudier plus spécifiquement les groupes de sujets appartenant à des milieux festifs spécifiques, ceux-ci ont été repartis en groupe d'affinité<sup>1</sup> : le groupe alternatif, les amateurs de soirées urbaines, de clubbing et le groupe select.

### Caractéristiques des répondants génériques

Sur le site de Rennes, 300 participants ont répondu à l'enquête dont 63.3% sont des hommes (N=190). Les sujets ont été recrutés pour 29.3% d'entre eux en clubbing (N=88), 23% en Free parties (ou rave) (N=69) et 47.6% dans des soirées dites urbaines (N=143). L'âge moyen des répondants est de 23.92 ans (ES = 4.46).

## Les pratiques festives

### Les lieux privilégiés pour faire la fête

Les soirées qui semblent être le plus prisées par les répondants pour faire la fête sont les concerts et les festivals. En effet, la plupart déclare y être allé plus de 10 fois au cours de leur vie. Il apparaît par ailleurs, une moindre fréquentation des femmes par rapport aux hommes en rave parties, en Free parties et en teknival.

### Rythme de sortie

En moyenne, les participants ont indiqué être sortis 3 week-ends au cours du mois qui a précédé l'enquête. Aucune différence n'a pu être mise en évidence entre les garçons et les filles. La très large majorité soit 69.66% des répondants indiquent être rentrés de ces soirées avant 7 heures du matin (N=209). A ces sorties du week-end, il faut ajouter pour 43% des répondants (N=129) des sorties en semaine, occasionnelles voire fréquentes.

<sup>1</sup> Groupe alternatif : il regroupe les amateurs de free parties et rave parties, le plus souvent organisées à l'extérieur, les free regroupent entre 200 et 2 000 personnes environ. Elles sont gratuites ou sur donation. Les amateurs de free revendiquent une image décalée et de « contre-culture ». Les compositions musicales appréciées lors de ces rassemblements se classent dans les tendances les plus agressives de la famille Electro : Hard-core, Hard-teck, Tribe.

Les rave parties à entrée payante regroupent jusqu'à 6 000 personnes dans des lieux couverts loués pour l'occasion (période d'hiver). Les amateurs de rave se perçoivent également comme porteurs d'une contre culture mais teintée d'une composante plus hédoniste. Les styles de musique écoutés sont différenciés le plus souvent, plusieurs plateaux de son et dance floors laissent le choix des genres : Trance, jungle, Drum'n'bass, mais aussi Hard-core et Hard Teck.

Groupe Soirées urbaines : défini comme plus mélomane que les autres, se retrouve dans des bars musicaux et parfois en festival Electro. Ses membres choisissent avant tout un lieu pour sa programmation musicale. La proportion d'étudiants est plus importante que dans les autres groupes. Les courants musicaux appréciés dans ce groupe sont variés et couvrent pratiquement le panel de ce qui s'écoute par ailleurs dans l'espace alternatif : Hard-core et Hard Teck, Tribe, Drum'n'bass, Jungle, Trance, Electro Dub... Les principaux recouvrements de population relèvent de la porosité observée avec le groupe alternatif.

Groupe Clubbing : est amateur d'établissement étiqueté « club Electro » (boîte de nuit et lieux de « before ») dont certains sont labellisés « Gay Friendly ». Ce groupe est essentiellement constitué d'une population hédoniste, qui consacre un budget important à ses sorties et à son habillement. Les musiques diffusées sont généralement la House, la Dance, courants musicaux rarement ou jamais entendus en soirées urbaines ou alternatives. Cependant des styles plus appréciés par les esthètes du son électronique peuvent être diffusés : Trance, Jungle, Electro Dub, Drum'n'bass.

Groupe Select : fréquente des lieux on accède le plus souvent par cooptation et cultive l'entre soi et une image chic et branchée. Les autres groupes d'affinité qualifient les lieux de prédilection Select de « bourgeois », et décrivent leur programmation musicale composée essentiellement de House et de Dance. Le groupe Select ne se recoupe que peu ou pas avec les autres.

# Substances psycho actives chez les amateurs de l'espace festif Electro : principaux résultats

(2/3)

## Les déplacements

51% des répondants indiquent se déplacer par leur propre véhicule motorisé pour se rendre sur le lieu de leur sortie (N=153). 14% y vont à pied (N=42) et 2.3% en vélo (N=7). Les autres sujets indiquent se déplacer soit en véhicule privé motorisé qu'ils ne conduisent pas (N=79) ou en taxi (N=17). Le choix du mode de déplacement est dépendant du fait que les individus conduisent ou pas dans la vie de tous les jours.

S'agissant de la conduite sous l'empire d'une substance psycho active, 32.2% des répondants déclarent avoir conduit en ayant un taux d'alcoolémie supérieur à 0.5g par litre de sang (sur la période allant de janvier 2003 à janvier 2005). 67.8% déclarent ne pas avoir conduit sous l'empire de l'alcool sur cette période. 46.8% déclarent avoir déjà conduit sous l'emprise du cannabis sur cette même période 2003-2005. Enfin, 18.3% des individus déclarent avoir déjà conduit sous l'emprise d'une autre drogue ou de médicaments lesquels pouvaient altérer leur conduite (les substances consommées dans ce cas sont soit de la cocaïne, de l'ecstasy, des amphétamines ou de l'héroïne).

## Les raisons qui amènent à sortir le soir

Globalement, ce qui pousse les répondants à sortir le soir, c'est principalement le souhait d'écouter de la musique et de rencontrer des amis et/ou de nouvelles personnes. Toutefois, selon les groupes d'affinité, les motivations recherchées lors des sorties ne sont pas les mêmes. Ainsi, les sujets issus des soirées urbaines et des Free-parties recherchent davantage lors de leurs sorties la possibilité de pouvoir se procurer des drogues ou de pouvoir écouter un certain type de musique contrairement aux sujets issus des soirées clubbing.

## Les consommations

### L'alcool et le tabac

#### Le tabac

85.3% des répondants indiquent fumer du tabac (N=255). Parmi les fumeurs, 8.6% indiquent avoir fumé moins d'une cigarette par jour au cours du mois qui a précédé l'enquête (N=22), 45.9% déclarent en avoir fumé entre 1 et 10 par jour (N=117), 33.3% en ont fumé entre 11 et 20 (N=85) et enfin, 12.2% avoir fumé plus de 20 cigarettes par jour (N=31).

#### L'alcool

96.3% des sujets déclarent avoir consommé de l'alcool au cours du mois précédent l'enquête (N=289). Pour la plupart d'entre eux (44.3%), la consommation a eu lieu durant un ou deux jours au cours de la semaine (N=128).

24% des individus déclarent une consommation de un ou deux verres par occasion de consommation, 21.9% déclarent en consommer entre trois et quatre, 22.6% déclarent en consommer entre 5 et 6 et enfin, 31.6% déclarent une consommation supérieure à sept verres.

Le nombre moyen d'ivresses au cours des 30 derniers est de 2.50 (ES=3.27). Globalement, les filles en déclarent moins (M2=1.28 ; ES=1.83) que les garçons (M1=3.19 ; ES=3.68).

# Substances psycho actives chez les amateurs de l'espace festif Electro : principaux résultats

(3/3)

## Les substances illicites

S'agissant des substances psycho-actives illicites, le cannabis, les champignons hallucinogènes, l'ecstasy, le LSD et la cocaïne sont les produits les plus consommés par les individus. Poppers, speed, benzodiazépine, Freebase, Rachacha, Kétamine et héroïne sont des substances pour lesquelles la plupart des sujets déclare n'en avoir jamais consommé et ne s'en être d'ailleurs jamais vu proposé.

Une analyse par corrélation indique que la plupart des produits hormis les poppers sont plus fréquemment expérimentés par les sujets qui fréquentent les fêtes urbaines et les free-parties que par ceux fréquentant les clubbings. Cette donnée est cohérente au regard du choix manifesté par ces individus de recherche de produits lors de leurs sorties.

Enfin, une analyse de l'âge moyen des premières prises de substances psycho actives met en évidence une chronologie de première consommation relativement dépendante de la facilité d'accès au produit. Ainsi, cannabis, champignons hallucinogènes, ecstasy, poppers et LSD ont été consommés avant 18.5 ans. Ces produits sont généralement plus faciles d'accès que les autres substances psycho-actives, lesquelles sont généralement consommées après l'âge de 19 ans.

## Les poly consommations

16.3% des répondants ont indiqué avoir consommé au moins une fois au cours d'une même soirée, différentes substances psycho actives (N=49), et 17% indiquent l'avoir fait plusieurs fois (N=51). En moyenne 3.24 produits (ES= 0.49) ont été consommés lors de ces occasions. Aucune différence significative n'est à noter entre les garçons et les filles. Les produits associés le plus souvent sont, l'alcool, le cannabis pour 77% des « poly consommateurs » (N=77), la troisième substance étant la cocaïne dans 37.7% des cas (N= 29), ou l'ecstasy pour 27.3% des répondants (N=21), ou encore l'héroïne pour 16.9% des sujets (N=13). De façon plus marginale, on retrouve en association les poppers, les champignons, le speed, le LSD ou encore le crack.

## Les modes de consommation

51.2% des sujets déclarent avoir déjà pratiqué le sniff (N=152). Parmi eux, 52.0% déclarent l'avoir fait au cours du mois qui a précédé l'enquête (N=79). 60.8% indiquent ne jamais partager leur paille (N=48), 13.9% disent l'avoir fait une fois (N=11) et 25.3% l'ont fait plusieurs fois (N=20).

S'agissant des administrations par injection, 97.0% des sujets déclarent n'avoir jamais utilisé ce mode d'usage (N=287), 2.4% l'ont fait, mais pas au cours du mois qui a précédé l'enquête (N=7), et 0.7% l'ont fait au cours du mois qui a précédé l'enquête (N=2). Dans ces deux situations les usagers déclarent ne pas avoir partagé leur matériel qu'il s'agisse de la seringue, du coton, de la cuillère, des filtres ou de l'eau de rinçage.

## Les dépistages (VIH, VHC) au cours de la vie

### Le VIH

56.3% des répondants indiquent avoir déjà pratiqué un dépistage au VIH au cours de leur vie. Ce dépistage s'est avéré être positif pour un individu. Il est à noter toutefois, que la très grande majorité des dépistages date de plus de six mois (82.3%).

### L'hépatite C

S'agissant du dépistage au VHC, 39% des répondants indiquent l'avoir réalisé. Le résultat a été positif pour 4 répondants. Le dépistage a été réalisé dans la plupart des cas plus de six mois avant l'enquête (86%).